

LUNDI 14 JUILLET**VIERZON****Orgue Cinquin (1998) / Rébé (2011 & 2013)****Église Saint-Joseph-des-Forges**

À L'ORGUE, STEVEN SCHALK

Historique de l'orgue

L'église Saint-Joseph-des-Forges a été construite de 1897 à 1909. Depuis son inauguration en 1909, cet édifice fait la fierté du quartier ouvrier. Cela fait donc un peu plus de 116 ans que l'église Saint-Joseph se dresse au cœur des Forges, à Vierzon. Elle est propriété du diocèse de Bourges.

Son histoire se confond avec le quartier des Forges. Cette cité ouvrière s'est développée à partir de 1875 et a constitué, de 1907 à 1937, une commune : Vierzon-Forges. C'est l'abbé Lucien Bedu, vicaire de la paroisse de Vierzon, qui est à l'initiative de la construction de cette église. L'abbé Lucien Bedu était de plus en plus convaincu de la nécessité de construire une paroisse indépendante, tant la distance qui séparait cette agglomération de l'église Notre-Dame lui paraissait importante.

L'industriel Émile Barthe fit don d'un terrain au jeune vicaire, le 1^{er} août 1897. Les plans furent dessinés par l'architecte Paul Gauchery (1846-1925). Située dans un quartier ouvrier en plein développement, l'église prit le vocable de saint Joseph, le patron des travailleurs. La construction commença. Mais, en 1905, seuls existaient les murs du chœur, perdus au milieu des ronces.

La construction de la nef commença au début de l'été 1909 et s'acheva en octobre. L'édifice fut inauguré le 29 octobre, avant même la fin des travaux. Le jour de la cérémonie, l'église était toujours entourée de ses échafaudages et n'avait même pas encore reçu ses verrières.

En 1930, l'église Saint-Joseph-des-Forges de Vierzon acquiert un petit orgue de salon du XIX^e siècle comprenant un clavier unique de 6 jeux enfermés dans un élégant petit buffet de « 2 pieds en Montre » construit dans l'est de la France. À cette occasion, l'instrument est augmenté, par le facteur vosgien Voegtlié, d'un second clavier de Récit de 4 jeux et d'un pédalier de 2 jeux empruntés. Ce facteur, ancien contremaître du facteur d'orgues vosgien Henri Didier, s'était installé à son propre compte à Épinal, à la mort de son patron. Il est surtout connu pour avoir transformé ou transféré des instruments existants. L'orgue, reconstruit avec une transmission pneumatique, compte alors 12 jeux (10 réels).



© Éric Clériot.

Ces transformations obligeront le facteur à modifier le buffet en largeur et en profondeur. Malgré cela, de nombreux tuyaux de basse furent quand même postés derrière le buffet sur des relais pneumatiques. Trop compliquée, cette transmission donnera par la suite de sérieux signes de faiblesse. Au début des années 80, à défaut de repenser sérieusement la conception de l'instrument, Jean-Marc Cicchero essaya de le maintenir en vie – notamment en supprimant des accessoires à problèmes tels le Récit/G.O. en 4, et le Forte Récit. Pour désencombrer le buffet, il fit également rehausser le plafond arrière pour déployer les corps de la Trompette qui étaient parfois coudés jusqu'à six fois. Mais c'était peine perdue.

Finalement, en 1992, des bénévoles entreprirent de récupérer deux autres instruments romantiques abandonnés : l'ancien orgue de Notre-Dame de Vierzon (II/P/10, J. Bruneau, 1875) et celui de Saint-Vincent de Mérignac (II/P/24, Commaille, 1880). Ils confièrent au facteur Marc Cinquin le soin de concevoir un nouvel instrument d'esthétique romantique à partir de ces trois orgues.

La construction débuta en 1993, et de nombreux bénévoles prêtèrent leur concours dans la mesure de leurs compétences, permettant ainsi de réduire considérablement les coûts. Les claviers, l'Octavin et le jeu de Basse proviennent de l'ancien instrument de Saint-Joseph. Les sommiers du G.O., le réservoir, la Gambe, la Voix céleste, la Flûte octavante, le Hautbois et la Soubasse proviennent de l'ancien orgue de Notre-Dame de Vierzon. La façade, le sommier du Récit, le moteur, le pédalier, et les onze autres jeux proviennent de Mérignac. Le buffet neuf en chêne et sapin massifs fut construit par deux artisans vierzonnais : Jack Champion et S.A. Sovab (Vierzon).

Le facteur Claude Jaccard assura la restauration de la tuyauterie et l'harmonisation, et l'orgue fut inauguré en novembre 1998 par André Pagenel. Le financement fut assuré par l'association *Renaissance des Orgues de Vierzon* et par le *Comité Culturel de Vierzon-Forges*.

Un relevage fut réalisé par le facteur Sébastien Rébé en 2011. En 2013, le même facteur est intervenu à nouveau pour remplacer les axes des équerres de l'orgue pour en fiabiliser le fonctionnement. Il changera également la Flûte harmonique 4 du Récit, dont les tuyaux de grosse taille absorbaient beaucoup de vent au détriment de la justesse des anches, par une Flûte harmonique 4 de Puget, dont les tuyaux plus fins donnent un bien meilleur résultat.

COMPOSITION DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH-DES-FORGES, VIERZON (II/P/18)

GRAND-ORGUE 54 notes (do ¹ -fa ⁵)	RÉCIT EXPRESSIF 56 notes (do ¹ -sol ⁵)	PÉDALE 30 notes (do ¹ -fa ³)
Montre 8	Cor de nuit 8	Soubasse 16
Bourdon 8	Viole de gambe 8	Basse 8
Flûte harmonique 8	Voix céleste 8	Bombarde 16
Prestant 4	Flûte octavante 4	
Doublette 2	Octavin 2	
Plein Jeu II-IV	Cornet II-III ¹	
	Trompette 8	
	Clairon 4	
	Hautbois 8 ²	

ACCESSOIRES

Accouplements : 16 Récit/G.O., Récit/G.O.

Tirasses : G.O. et Récit

Expression Récit par bascule

Trémolo

1. À partir de fa²

2. À partir de do²

Grand-Orgue de 8 pieds en montre

Buffet neuf en chêne et sapin massifs construit par deux artisans vierzonnais :

Jack Champion et S.A. Sovab (Vierzon)

Console en fenêtre

Transmission mécanique, 18 jeux réels

Tirage des jeux mécanique

Tempérament inégal conçu par Philippe Hartmann

Diapason : 442 Hz

Le G.O. a 56 notes au clavier, mais le sommier du G.O. de la moitié du XIX^e siècle, ne comporte que 54 gravures

Sources : <https://www.orgues-vierzon.fr/les-orgues/orgue-de-saint-joseph/> ; programme d'inauguration de l'orgue, les 21 et 22 novembre 1998.